

***Le football, pluralité identitaire et
transgression de frontières***

***Football, plurality of identity and
transgression of borders***

Tayeb REHAÏL*
Chercheur CRASC
Algérie
T.rehail@crasc.dz

Reçu le : 01/02/2022 Accepté le : 10/11/2022 Publié le : 31/12/2022

Résumé :

L'objectif de cette recherche qui a pris pour terrain d'étude une petite ville de l'est algérien était d'analyser dans différents contextes les relations entretenues par le football en tant que sport et en tant que passion avec les territoires et les identités comme éléments multidimensionnels.

Les résultats auxquels nous avons pu aboutir concernent les forts liens identitaires que procure le football avec le territoire d'origine, mais aussi la déterritorialisation des identités qu'il est en mesure d'assurer. Comme nous avons pu également attester de l'impossibilité de parler de frontières avec cette passion extraterritoriale qu'est le football ; qui permet de forger des identités qui vont haut delà des différences religieuses et ethniques.

Mots clés : football, identité, frontières, symbole.

Abstract:

The objective of this research, which took a small town in eastern Algeria as a field of study, was to analyze in different contexts the relationships

* *Auteur correspondant.*

maintained by football as a sport and as a passion with the territories and identities as multidimensional elements.

The results we were able to achieve concern the strong identity links that football provides with the territory of origin, but also the deterritorialization of identities that it is able to ensure. As we have also been able to attest to the impossibility of talking about borders with this extraterritorial passion that is football; which helps to forge identities that go far beyond religious and ethnic differences.

Keywords: football, identity, borders, symbol.

1. Introduction

La communication c'est l'action de communiquer, de transmettre et d'informer. Elle permet l'échange d'informations entre les personnes (échange interpersonnel) mais aussi à travers notre société par le biais des acteurs de la communication. Ainsi l'entreprise dispose des moyens et des techniques lui permettant de véhiculer ces informations.

L'objet que nous proposons d'aborder peut vous paraître assez ludique. Il s'agit du football¹, qui est considéré comme le sport le plus populaire en Algérie². C'est à travers ce dernier que nous allons traiter du thème des frontières. Notre objectif est de montrer à partir de notre terrain d'investigation qu'est l'Algérie en général et la ville du Khroub³ en particulier les relations qui lient football et frontières.

Les hypothèses sur lesquelles nous nous sommes basés sont : la participation et l'instrumentalisation du football dans la défense, la constitution, le renforcement ou l'abolition des frontières⁴ selon les différents contextes.

Les contextes que nous allons présenter et analyser à travers la méthode historique⁵ sont au nombre de trois.

Le premier, est un contexte de colonisation. Il s'agira de vous montrer comment est-ce que les algériens au cours de leur guerre de libération (qui a duré de 1954 à 1962) ont instrumentalisé le football ; pratique qu'ils se sont réapproprié auprès des colonisateurs afin de s'en servir pour revendiquer leur indépendance à travers le monde. Se servant donc de ce sport pour porter et défendre la cause nationale et diffuser

leur message auprès de l'opinion publique et organismes internationaux afin que leur soit rendu la gouvernance de leur territoire.

Le second, est un contexte local au niveau d'une ville algérienne ou les supporters de football de deux villes rivales cohabitent dans une même ville et où la rivalité footballistique trace ses frontières à travers un marquage symbolique des territoires de chacun et ce à l'aide de graffitis.

Le troisième contexte est un contexte de mondialisation. Les médias de toutes natures confondus ont facilité la diffusion d'informations sportives et ont participé à transformer le monde en un petit village, où les frontières de différentes sphères sont anéanties.

Aussi, il ne faut pas sous-estimer les enjeux qui peuvent être soulevés par certaines rencontres sportives et qui peuvent conduire à des conflits et à des crises diplomatiques comme nous le verrons pour le match qui a opposé l'équipe nationale algérienne à son homologue égyptienne pour le compte de la phase finale des éliminatoires jumelées de la coupe d'Afrique d'Angola et de la coupe du monde d'Afrique du sud en 2010.

2. « *Le football est-il la continuation de la guerre par d'autres moyens*⁶ ? »⁷ :

La colonie de peuplement qui s'installa en Algérie de 1830 à 1962 apporta avec elle de nouvelles pratiques. Celle qui nous intéresse est celle du football. Cette pratique ludique comme tout autre sport était exercée par les colons dans une logique de se procurer du bien-être. Les indigènes étaient au départ bannis de cette pratique mais s'y intégrèrent progressivement et constituèrent des sociétés sportives indigènes. Selon Nicolas Bancel et Jean-Marc Gayman, ce processus d'appropriation « marque un double mouvement : il témoigne de l'émancipation progressive des colonisés vis-à-vis du système colonial, mais également d'un processus d'acculturation, par ces pratiques culturelles d'importation ».⁸ Le 20 janvier 1928, le gouverneur général décide à travers la circulaire 1513-B⁹ « de faire interdire rigoureusement les

rencontres entre sociétés sportives composées les unes d'européens et les autres d'indigènes »¹⁰.

Car la population interprétait « la compétition comme un combat ou deux 'ennemis', l'occupant et l'occupé, se mesuraient. »¹¹, On parlait sport et on pensait guerre. Dans ce cas bien précis, il est important de remarquer que les éléments qui rassemblent les supporters autour des équipes sont moins l'appartenance géographique que le sentiment nationaliste et l'appartenance ethnique.

Mais pour que ne s'opère pas de clivage entre ces deux populations qui vivent sur un même territoire, et afin d'essayer de créer une certaine fusion, d'autres circulaires du 22 mai 1930 et du 31 octobre 1935 imposèrent un quota d'au moins trois puis cinq joueurs européens dans les équipes indigènes¹².

L'objectif de ces dernières était de maîtriser et de contrôler la situation car conscient que le football en tant que véritable pépinière du nationalisme avait éveillé l'esprit communautaire de la population indigène et que cela pouvait se retourner contre le système colonialiste.

A cette époque, les frontières qui traçaient les appartenances communautaires entre les individus n'étaient pas spatio-temporelles ou géographiques ; car ces populations vivaient sur un seul et même territoire, mais plutôt ethniques.

La pratique ludique du football a donc été instrumentalisée par les colonisés afin de raviver le sentiment nationaliste.

Le déclenchement de la guerre de libération Algérienne le 1^{er} novembre 1954 ; eut comme effet immédiat la dissolution des équipes de football musulmanes, du fait que ses joueurs répondirent à l'appel lancé par le Front de Libération National¹³ (FLN) et montèrent au maquis.

En avril 1958, saisissant l'impact que pourrait représenter le sport dans la propagande de la révolution¹⁴, le Front de Libération National rassemble une armada des meilleurs joueurs qui exerçaient dans le championnat professionnel français afin de représenter la cause algérienne. L'un des premiers impacts de cette équipe du Front de Libération National « dont le nom revendiquait l'appartenance à une

mouvance révolutionnaire »¹⁵, fut de réussir à « focaliser le regard des français sur la révolution algérienne »¹⁶ dont beaucoup ignoraient les faits. Ensuite, revendiquant une reconnaissance de l'Algérie à travers le monde, cette équipe entreprit des tournées et joua le rôle d'ambassadrice de l'Algérie. Et malgré les pressions de la France et de la Fédération Internationale de Football Association¹⁷ (FIFA) sur les pays qui invitèrent l'Algérie ; cette dernière jouera tout de même 91 matches avec différentes équipes nationales de football dans le monde¹⁸ ; instrumentalisant ces derniers pour la diffusion de revendications politiques afin d'arriver à obtenir son indépendance.

3. Des frontières symboliques qui se devinent à travers des graffitis :

Après l'indépendance toutes les villes et villages algériens accueillirent un premier mouvement migratoire d'origine rurale qui visait à investir les habitations laissées vacantes après le départ des colons¹⁹. Au Khroub ce mouvement dura jusqu'à 1977. Il visait une amélioration des conditions de vie et était motivée par la recherche d'emploi et la scolarisation des enfants.

Ensuite de 1977 à 1998 une politique d'état visait le désenclavement du chef-lieu de département de Constantine et dicta un second mouvement migratoire vers le Khroub cette fois d'origine urbaine.

Les habitants de la grande ville de Constantine issus de ce second mouvement migratoire ont apporté avec eux leur culture et leurs passions. Parmi elle, un amour pour l'équipe de football du Club Sportif Constantinois (CSC) le club de leur ville d'origine dont les couleurs sont le noir et le vert²⁰. Et commençaient dès lors à défier les supporters de l'équipe locale sur leur propre territoire. Désormais, la ville du Khroub est partagée les jours de matchs entre les couleurs de deux banderoles l'une rouge et blanche et l'autre verte et noire.

Au niveau de la ville, des frontières symboliques se reflètent à travers des graffitis posés par les supporters des deux équipes. Et si

quelques fois, certains d'entre eux ressemblent à des formes d'agression car transgressant les frontières de l'adversaire ; en général, ces graffitis répondent à une logique territoriale. Au centre de la ville, au niveau du noyau colonial nous trouverons surtout les graffitis de l'équipe locale, l'ASK ; alors que nous trouverons ceux du CSC surtout en périphérie où se trouvent les nouveaux quartiers qu'ils habitent et qui leur ont été attribués dans le cadre du programme de désenclavement de la ville de Constantine. Une bataille est donc établie entre les deux populations par graffitis interposés avec comme référent symbolique le football. « Les clubs sont pris dans des relations de symbolisation, de sorte que, à travers des équipes de football, ce sont à la fois des villes, des communautés locales -ethniques, religieuses ou autres-, des cultures et des identités régionales qui rivalisent »²¹. Ici, ce sont les supporters de deux équipes rivales de football.

4. Des frontières anéanties par une passion extraterritoriale :

Et malgré tous ces sentiments d'appartenances qu'ils soient ethniques, nationaux, régionaux ou locaux, il reste tout de même difficile de parler de frontières lorsqu'on parle de cette passion extraterritoriale qu'est le football.

Les capacités du sport à dépasser les frontières sont de plus en plus reconnues. Il aide à forger une identité qui va haut au-delà des différences religieuses ou ethniques.

Ces propos sont aisément visibles au niveau de notre terrain d'investigation qu'est le Khroub.

Le prestige et la renommée acquise par certains clubs de football européens ne laisse pas la jeunesse indifférente et crée même quelque fois des désaffections envers le championnat national algérien. Nous pouvons remarquer l'engouement des jeunes au niveau des cafés du village lors des retransmissions en direct des matchs de la ligue européenne ou même lors de rencontres intéressantes opposant des équipes évoluant dans les championnats européens. Les jeunes s'identifient aisément aux joueurs des grandes équipes européennes qu'ils connaissent très bien, dont ils sont les idoles et dont ils suivent

quotidiennement les nouvelles. Et c'est surtout la télévision qui a joué ici un rôle prépondérant dans ce type d'identification sportive Trans-territoriale et ce n'est qu'à travers les journaux, la télévision et les maillots qu'ils portent que ces jeunes peuvent supporter leur équipe favorite quoique n'évoluant pas sur leur territoire et n'appartenant ni de près ni de loin à leur pays.

Les nouveaux outils de la technologie comme internet par exemple permettent aussi à ces jeunes de participer à de nouvelles sociabilités sportives en intégrant des « communautés virtuelles »²² de supporters à travers le monde.

Au niveau des gradins des stades algériens, les jeunes brandissent aussi des banderoles de ces grandes équipes. Sur des territoires et autour d'enjeux qui ne sont pas les leurs. Interprété par certains comme étant une forme d'assimilation et d'identification à la qualité de prestation présenté par ces dernières, d'autres voient en cette action un signe de contestation envers la faiblesse du niveau requis par les prestations des joueurs et du football des clubs algériens. Mais c'est surtout grâce aux médias de masse et à leurs passion que les jeunes peuvent se rendre virtuellement chaque semaine sur les pelouses des stades européens. Et aujourd'hui, sans n'avoir franchi aucune frontière, ils connaissent parfaitement ces temples du football tel le *Nou Camp*, le *Santiago Barnabeu*, le *Wembley*... qui abritent souvent des rencontres d'envergure.

5. De passion ludique, le football peut se transformer en catalysateur d'identité nationale :

Comme nous pouvons le constater à travers le contexte actuel de mondialisation, grâce au développement accéléré des télécommunications, nous avons l'impression que les frontières tendent à devenir de plus en plus poreuses. Et si quelques fois le football y participe, comme nous venons de le voir précédemment, il n'en reste pas moins qu'il peut tout autant déchaîner des passions qui font appel à des

supports identitaires et renforcent les liens communautaires, retraçant les frontières et les limites de chacun.

Pour illustrer la situation, nous reviendrons aux évènements qui ont accompagnés le match qui a opposé l'équipe nationale algérienne de football à son homologue égyptienne pour le compte des éliminatoires coupe d'Afrique et coupe du monde de 2010. Bien avant la rencontre cruciale sur tapis vert, des affrontements ont commencé sur internet entre des hackers (pirates en informatique) algérien et égyptiens. Tout à commencer par le piratage de forum de discussion pour s'étendre par la suite aux sites des grands journaux et de la Toujours avant le match, des évènements relatifs au caillassage du bus des joueurs algériens embrasent encore plus la situation. Cet incident est suivit de répliques des deux camps. Très rapidement, la situation dérive, l'honneur et la souveraineté des deux peuples est touchée dans son intégralité quand le drapeau du pays est brulé par l'adversaire. C'est la crise diplomatique. Les institutions égyptiennes installées en Algérie sont brulées et dévastées, les étudiants algériens qui poursuivent leurs études en Egypte sont frappés et chassés hors des frontières du pays. Ces hostilités que fait naitre le football ont existé autour de beaucoup de stade dans le monde. Qui n'a pas entendu parler de ce qui a été appelé « la guerre du football » ou « la guerre des cent heures » qui a éclaté entre le Salvador et le Honduras en 1969. Comme nous avons pu le voir, le football peut aussi être considéré comme le meilleur théâtre des hostilités entre nations présidence.²³

6. Conclusion :

Mentionner La création et l'institution de clubs sportifs s'accompagne par une édification de blason, d'écu et d'armoiries qui signifient et représentent des symboles d'appartenance. Au Khroub, qui représente notre terrain d'investigation ces derniers ont été emprunté à l'institution militaire, l'établissement de ces insignes en tant que logique instaure automatiquement des limites par rapport aux autres clubs qui ont d'autres emblèmes et confère des signes d'appartenances à des territoires souvent représentés par la ville à laquelle appartient le club.

Si la pratique du sport et du football avait dans son essence comme objectif d'anéantir les frontières tracées par les différents systèmes politiques, économiques, ethniques et religieux, la compétition sportive marquée d'enjeux ; qui se sont développés à travers l'histoire et qui ont acquis de plus en plus d'ampleur participe fortement à générer ce sentiment d'appartenance et permet de raviver cette identité territoriale ou ethnique. Son fonctionnement œuvrant dans différentes directions permet de respecter un certain équilibre tout en répondant au célèbre adage bien connu au Moyen-Orient et qui dit: « Moi contre mon frère, mon frère et moi contre mon cousin, mon cousin, mon frère et moi contre l'étranger. »

7. Bibliographies :

a. Ouvrages :

- [1] Abderrahim Kader, L'indépendance comme seul but, Paris, éditions Paris Méditerranée, 2008, 160 pages.
- [2] Charles Seignobos, La méthode historique appliquée aux sciences sociales, Paris, Félix Alcan, 1901, 322pages.
- [3] Mériem Belabed-Mouhoub, Jeunesse, sport et revendications nationales. Algérie : 1940-1962, Alger, Publications du centre national d'études et de recherche sur le mouvement national et la révolution de 1er novembre 1954, 2007.
- [4] Nicolas Bancel et Jean-Marc Gayman, Du guerrier à l'athlète. Eléments d'histoire des pratiques corporelles, Paris, Presse Universitaire de France, 2002, p. 329.
- [5] Paul Dietschy, Histoire du football, Editions Perrin, Collection : Pour l'histoire, 2010, 619 pages et au site internet : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Football>
- [6] Pierre Bourgeade, Le Football, c'est la guerre poursuivie par d'autres moyens, Paris, Gallimard, Hors-série, 1981, 136 pages.

b. Articles :

- [1] CAOM, département d'Oran , série continue , 2955 incidents entre Européens et Musulmans 1929-1950, le gouverneur général de l'Algérie au préfet d'Oran, copie de la circulaire 1513-B.
- [2] Didier Rey, Le temps des circulaires ou les contradictions du football colonial en Algérie (1928-1945), We are football, cultures-mémoires-histoire. Association, [En Ligne en format PDF], <http://www.wearefootball.org/dossier/53/lire/le-football-colonial/>, [consulté le 23 janvier 2011].
- [3] Jean-Michel Faure, Charles Suaud, « Les enjeux du football », Actes de la recherche en sciences sociales, vol. 103, juin 1994, p. 4.
- [4] Kamel Bounah, Réalité urbaine de la ville d'El Khroub. Etudes sociologique du mode de vie des habitants, eso-gregum.univ-lemans.fr/IMG/pdf/bounah-2.pdf, [consulté le 03 janvier 2010]
- [5] Lestrein Ludovic, « Télévision, internet et supportérisme à distance. Le cas français de l'Olympique de Marseille », Recherches en communication, n°30, (2008), p. 140.
- [6] Paul Dietschy, « Une passion urbaine : football et identités dans la première moitié du vingtième siècle. L'exemple de Turin et de l'Italie », Histoire urbaine, n° 3, 1 (2001).
- [7] Sebbar, Mouloudia club algérois, (mise à jour : février 2011), <http://sebbar.kazeo.com/Ancienne-gloire/SAIB-ALI,a527368.html>, [consulté le 27 février 2011].
- [8] Tahar Fattani, Avant la guerre du foot, c'est la guerre des hackers !, l'expression (quotidien algérien), 28 septembre 2009

8. Références :

[1] Pour de plus amples renseignements concernant l'historique, l'évolution et les règles du jeu de ce sport, je vous renvoie à l'ouvrage de Paul Dietschy, *Histoire du football*, Editions Perrin, Collection : Pour l'histoire, 2010, 619 pages et au site internet : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Football>

[2] Pays nord-africain d'une superficie de 2.3 millions de kilomètres carrés et d'une population de 34.8 millions d'habitants (données 2008). L'Algérie était une colonie française de 1830 à 1962.

[3] Ville du nord-est de l'Algérie. Commune du département de Constantine d'une superficie de 2 297 km² et d'une population de plus de 120 000 habitants (données 2008).

[4] Dans la plupart des contextes sur lesquels nous avons travaillé, les frontières abordées sont souvent symbolique.

[5] Charles Seignobos, *La méthode historique appliquée aux sciences sociales*, Paris, Félix Alcan, 1901, 322pages.

[6] Pierre Bourgeade, *Le Football, c'est la guerre poursuivie par d'autres moyens*, Paris, Gallimard, Hors-série, 1981, 136 pages

[7] Paraphrase de la célèbre formule de Carl Von Clausewitz qui dit que « la guerre n'est rien d'autre que la continuation de la politique par d'autres moyens ».

[8] Nicolas Bancel et Jean-Marc Gayman, *Du guerrier à l'athlète. Eléments d'histoire des pratiques corporelles*, Paris, Presse Universitaire de France, 2002, p. 329.

[9] Didier Rey, *Le temps des circulaires ou les contradictions du football colonial en Algérie (1928-1945)*, We are football, cultures-mémoires-histoire. Association, p.2, [En Ligne en format PDF], <http://www.wearefootball.org/dossier/53/lire/le-football-colonial/>, [consulté le 23 janvier 2011].

[10] CAOM, *département d'Oran , série continue , 2955 incidents entre Européens et Musulmans 1929-1950, le gouverneur général de l'Algérie au préfet d'Oran*, copie de la circulaire 1513-B.

[11] Sebbar, Mouloudia club algérois,(mise à jour : février 2011), <http://sebbar.kazeo.com/Ancienne-gloire/SAIB-ALI,a527368.html>, [consulté le 27 février 2011].

[12] D. Rey, *Le temps des circulaires...*, p. 2.

[13] Le Front de Libération Nationale (FLN) est un mouvement politique algérien né en 1954, il marqua le début de la guerre d'Algérie et revendiquait son indépendance vis à vis du pays colonisateur : la France.

[14] Mériem Belabed-Mouhoub, *Jeunesse, sport et revendications nationales. Algérie : 1940-1962*, Alger, Publications du centre national d'études et de recherche sur le mouvement national et la révolution de 1^{er} novembre 1954, 2007, p.429.

[15] Paul Dietschy, « Une passion urbaine : football et identités dans la première moitié du vingtième siècle. L'exemple de Turin et de l'Italie », *Histoire urbaine*, n° 3, 1 (2001), p. 138.

[16] P. Dietschy, *Une passion urbaine : football...*, p. 433.

[17] La FIFA est une association à but non lucratif fondée en 1904 et constituée d'une association de fédérations nationales. Son siège est situé en Suisse, à Zurich depuis 1932.

[18] Abderrahim Kader, *L'indépendance comme seul but*, Paris, éditions Paris Méditerranée, 2008, 160 pages

[19] Kamel Bounah, *Réalités urbaine de la ville d'El Khroub. Etudes sociologique du mode de vie des habitants*, eso-gregum.univ-lemans.fr/IMG/pdf/bounah-2.pdf, [consulté le 03 janvier 2010]

[20] Les couleurs de l'ASK sont le rouge et le blanc.

[21] Jean-Michel Faure, Charles Suaud, « Les enjeux du football », *Actes de la recherche en sciences sociales*, vol. 103, juin 1994, p. 4.

[22] Lestrein Ludovic, « Télévision, internet et supportérisme à distance. Le cas français de l'Olympique de Marseille », *Recherches en communication*, n°30, (2008), p. 140.

[23] Tahar Fattani, *Avant la guerre du foot, c'est la guerre des hackers !*, l'expression (quotidien algérien), 28 septembre 2009.